

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

Ensemble, nous constituons une grande famille ; faisons en sorte qu'elle soit toujours plus unie.

MANUFACTURE  
DE  
CHAUS-SURES  
FRANCAISE

Belle réunion  
de famille

## LA FETE DE L'ARBRE DE NOEL

Plus d'un millier de spectateurs y assistent

A partir de 13 h. 45, les routes accédant à l'Entreprise connaissent une grande animation. Que de personnes endimanchées s'y pressent! On aurait dit qu'elles craignaient d'être en retard. C'est en effet un jour impatientement attendu par petits et grands: la fête de l'arbre de Noël.

Chacun se dirige vers le dépôt d'expéditions transformé pour la circonstance en magnifique salle de spectacle, tapissée de tentures jaunes et blanches qu'illumine un superbe sapin, savamment décoré.

L'affluence grossit de minute en minute et bientôt, malgré ses dimensions respectables, le local est entièrement occupé.

Deux ravissantes fillettes vêtues de jaune, toutes souriantes, et qui vont remplir avec maestria le rôle de speakerines, annoncent « Les pitreries » par les enfants de Neuvic dont nous apprécions les dons dans de comiques pirouettes interrompues par le jeune et talentueux T. Di Faccio qui interprète à l'accordéon, la « Ronde Mexicaine ».

sécurité, car, effectivement, nous apercevons dans un coin un gros mineur dormant du sommeil du juste dans un grand fauteuil rouge. Soudain, pft... plus de souris. Le matou vient de se réveiller et avec des mouvements bien étudiés, fait le tour de la pièce, s'étire longuement puis regagne son siège tandis que la ronde des souris recommence de plus belle.

### LES ROIS MAGES

Une petite voix promise nous fait entendre



Une vue de la foule dans la salle

Après la « Berceuse à Frédéric » si agréablement chantée par deux petites filles, nous nous trouvons emportés au pays de la valse: Les ballerines de Mme Boulestin, dans leurs robes d'un bleu s'harmonisant à merveille avec le décor, évoluent gracieusement au son de cette mu-

« Les Rois Mages », puis le rideau se lève, et la scène originale et artistiquement réalisée offre aux regards un énorme mercant de gruère d'où émergeant par ci, par là, de frères museaux. Huit petites souris sortent tout à coup de leurs cachettes et dansent follement, se sentant en

Nous écoutons « l'Eau Vive », revoyons avec plaisir notre petite speakerine blonde qui s'amuse à faire des bulles de savon et qui nous invite aussitôt à en contempler de bien plus grosses. Nous en remarquons alors d'énormes s'envoler d'un bol gigantesque d'où sortent une par une cinq fillettes, et c'est un tourbillon de bulles rendues féériques par la lumière noire.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## PAS DE PRESTIGE SANS DESINTÉRESSEMENT

Jeunes qui suivez les cours de formation professionnelle, qui voulez vous élever, « devenir quelqu'un », assumer des responsabilités, le prestige, si vous savez l'acquérir, vous aidera, mais attention...

Le prestige est plus que l'autorité. Celui qui a du prestige exerce une influence profonde sur ses proches. Ceux-ci l'entourent d'admiration, de respect et de confiance.

### LE PRESTIGE N'EST PAS...

Le prestige n'est pas la popularité. Celle-ci risque, en effet, d'être exploitée par l'individu à son seul profit.

Le prestige n'est pas la gloire. Un homme plein de gloire croit, comme on dit « que c'est arrivé ».

### LE PRESTIGE EST...

Le prestige est autre chose. Il est d'abord fait de force.

Force due aux connaissances. « Il est très fort », dira-t-on de cet homme. Cela veut dire que, lorsqu'on vient le trouver, on discerne aussitôt en lui que sa culture professionnelle, appuyée sur la culture générale, est à la mesure des difficultés, quelles qu'elles soient, dont on vient lui demander la solution. Sa décision est rapide, efficace, exacte.

Force due au caractère: cet homme-là, quand il a décidé, va de l'avant et ne

« L'histoire est un éternel recommencement » disait M. Levasseur, au début de son allocution, lors des échanges de vœux à l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier.

Et le Jour de l'An, lui-même, qui revient tous les 365 jours, n'illustre-t-il pas éloquentement cette expression qui tendrait vers l'axiome?

Recommencement, bien sûr, comme le sont par exemple les saisons, mais avec des nuances: la joie et la prospérité pour les uns; l'adversité et la gêne pour les autres; ainsi va le monde! Mais il serait insensé d'entrer dans 1962 sur une note pessimiste, morose, et de croire que les douze mois à venir seront bien plus sévères que leurs devanciers. Ne songeons qu'à la satisfaction qui nous échet à Noël, au 31 décembre et au 1<sup>er</sup> janvier, à l'enthousiasme qui régnait en maître ces jours-là, aux bons sentiments qui nous animaient, et efforçons-nous par notre travail, notre conscience professionnelle, notre droiture, notre bonté, de nous maintenir constamment dans de bonnes dispositions. On est bien mieux armé contre les événements quels qu'ils soient lorsqu'on a rien à se reprocher.

1961 nous a donc quittés et le nouveau calendrier que nous effeuillons chaque matin reste bien mystérieux; ajoutons qu'il serait vain de l'interroger, car il tient à garder jalousement ses secrets. Cependant, le destin, qu'il vaut mieux ne pas connaître, surtout s'il nous réserve d'amères déceptions, peut être parfois sensiblement adouci par notre comportement, ce qui revient à dire que l'avenir sera ce que nous le ferons. Alors, pourquoi douter, pourquoi manquer de confiance?

Les sapins illuminés qui, à partir du 16 décembre, nous donnaient dans l'obscurité un avant-goût de Noël, atteignent toute leur signification dans la nuit de la Nativité et nous rappellent jusqu'au 6 janvier la plus grande des réjouissances populaires, ne sont plus. Eux-aussi reviendront l'an prochain. Eternel recommencement!

Les nuits vont raccourcir à l'avantage des journées. Nous disposerons donc davantage de lumière, notre tâche semblera plus claire, plus ensoleillée, et l'hiver sera vaincu par mars

Dégageons du passé la leçon qui nous a conduits au stade appréciable où nous en sommes et ayons foi en chacun des membres de la grande famille que nous formons et à laquelle faisons allusion M. Levasseur, s'adressant au personnel, le 29 décembre, quelques minutes avant la sortie de 17 h. 30:

### QUELQUES PASSAGES DE L'ALLOCATION DE M. LEVASSEUR

« N'est-il pas coutume, n'est-ce pas la tradition, de se réunir en famille pour célébrer, fêter un événement, et s'il est



Dans les ateliers, on trinque gaiement avant de se séparer

annonciateur des beaux jours, comme le seront aussi les difficultés que nous rencontrerons si nous savons vouloir résolument les renverser.

heureux, de s'en réjouir en partageant sa joie avec ses parents, avec ses amis?

N'est-ce pas un peu ce que nous avons pris l'habitude de faire, au moins deux fois par an, à l'occasion du départ en vacances, et pour le Nouvel An?

Bien sûr, la réunion d'une famille aussi étendue que la nôtre, prend un aspect tout à fait particulier, mais il me semble que l'on peut parler de famille pour notre collectivité de travail, dans laquelle l'ancienneté, la stabilité de la plupart de ses membres, ont fait que les contacts établis depuis fort longtemps ont dépassé l'aspect de simples relations professionnelles, pour prendre

appelle les circonstances atténuantes.

L'homme prestigieux est également un homme digne. La dignité est le respect de soi-même, tant dans la vie privée que dans la vie de société.

Respect de soi-même, mais aussi respect des autres. Un homme digne son-

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Dans la gamme des "garçonnetts", un derby classique

L'hiver est à peine entamé et, comme d'habitude, nous réserve des surprises. Quoi qu'il en soit, il y aura certainement des journées ensoleillées, tièdes même, où vos enfants éprouveront le besoin de porter momentanément des chaussures légères. Les dimanches et à l'occasion des fêtes, ils rechercheront aussi des articles plus élégants sans que le

confort ait à souffrir, et l'article que nous vous présentons vous conviendra sûrement:

Tige quatre pièces, doublé seulement à l'arrière, coupe derby, quartiers galonnés, semelle « Elastomère », il est pratique et laisse entrevoir un long usage.

Il se fait du 28 au 40 en noir ou beige à l'atelier 456.



## Toujours et encore la qualité

On a souvent parlé de « guerre froide » entre pays antagonistes, mais il en est une autre, tout aussi acharnée qui se développe entre tous les pays modernes, et qui ne connaît point d'amis ni d'alliés, c'est la concurrence économique.

Dans cette lutte quotidienne, on l'a deviné, l'arme majeure, essentielle, c'est la qualité.

« Encore, allez-vous dire, pourquoi importuner nos oreilles avec ce mot si souvent évoqué? Pourtant, sans la qualité, que ferions-nous de stable, où irions-nous? »

C'est pour cette raison que, chaque matin, à la même heure, nous procédons à un contrôle de la qualité sur des chaussures terminées et emballées même, donc prêtes à être expédiées.

« Aurait-on besoin, penseront d'aucuns, de transporter toutes ces caisses, d'ouvrir les boîtes, de remballer, alors que le contremaître fait le tour de son atelier à longueur de journée, s'arrête devant chacune des opérations, fait les observations qui s'imposent, avise en temps utile, etc... Il y a aussi, au bout du transporteur, le préposé à la vérification des chaussures avant l'emballage; par conséquent, pourquoi procéder à ce super-contrôle? »

Certes, il y a dans cette objection mentale, de l'apparence de vérité, mais voir, toucher, façonner, examiner des chaussures pendant huit heures, et recommencer le lendemain, crée une habitude qui a une certaine influence sur les facultés, amène, si l'on peut s'exprimer ainsi, les yeux

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Après la Fête de Noël, joyeux goûter des enfants

Comme les années précédentes, les enfants qui se produisent à la séance récréative de l'Arbre de Noël, avaient été conviés, pour le mercredi 3, au goûter qui, depuis plus de dix ans, est devenu traditionnel.

Cette autre petite fête a eu donc lieu à la date prévue, dans un cadre fort sympathique et dans une ambiance des plus joyeuses.

Un car, bien entendu, avait été retenu pour transporter les jeunes invités à l'aller et au retour, et le temps pluvieux ne se prêtait nullement à leurs ébats sur les pelouses attenantes au terrain de tennis. Aussi, dès leur arrivée, se mirent-ils

qui connaît chaque fois, un succès toujours grandissant.

Aussi, veuillez accepter ce modeste présent et ces quelques fleurs.

Il va sans dire que M<sup>me</sup> Boulestin fut très sensible à cette marque de reconnaissance, embrassa les fillettes, et le goûter débuta dans un enthousiasme qui ne fit que croître.

L'appétit, on s'en doute, était au rendez-vous et choco-

latines, macarons, pains au lait, etc., faisaient les délices de ce petit monde enchanté.

Les serveuses procédèrent au dernier lieu à une large distribution de bonbons et les jeux reprit dans une effervescence toute de gaieté, avant que le car ne démarre pour reconduire les jeunes artistes, fiers des applaudissements qui ne leur furent pas ménagés le 30 décembre, mais surtout sa-

Ci-dessous, les artistes en herbe ne manquent pas d'appétit



Ci-dessus, les remerciements des jeunes de Neuvic à M<sup>me</sup> Boulestin

tisfaits du goûter.  
...Et ils nous quittèrent, radieux, en nous disant: « A l'année prochaine ».

à l'abri dans la grande salle qui leur tendait les bras à cet effet. Ils s'y précipitèrent avec un double plaisir: d'abord celui de s'adonner à leurs jeux habituels, et cet autre non moins appréciable d'épier en même temps les alléchantes tables abondamment pourvues de friandises qui leur donnaient un avant-goût des minutes qui les attendaient.

## La chaussure à travers le temps... ou les souliers de M<sup>me</sup> de BRAY

Voici une anecdote qui a trait à l'une des plus charmantes comédiennes de l'époque 1900, Yvonne de Bray. Cette comédienne qui interpréta avec un magistral talent « La Femme nue », d'Henri Bataille, soupait ce soir-là, au cabaret avec des amis de théâtre. Or, la séduisante jeune première portait pour la première fois de mignons souliers, coûteux, chef-d'œuvre de cordonnier, qui n'avaient qu'un défaut: leur petitesse extrême; et comme elle les avait chaussés déjà depuis plusieurs heures, elle souffrait beaucoup.

Et lorsqu'il fut terminé, la créatrice de « La femme nue » chercha, du bout de ses ongles, les souliers qu'elle avait abandonnés quelques heures avant. Mais elle ne les trouva pas. Pas de souliers! un peu inquiète, elle explora plus loin; même déception!

L'heure de s'asseoir survint enfin et chacun ne se fit point tirer l'oreille pour prendre un siège. Les acteurs neuvicols occupèrent une table dressée dans le sens longitudinal comme à l'accoutumée, et les jeunes filles de Périgueux, Mmes Boulestin, Broussouloux, De Creyssac, M<sup>me</sup> Weisseldinger et Wehinger, d'autres tables, dans le sens transversal.

Disons en passant, que pour ne pas faillir à l'usage, une gracieuse fillette lut, à l'intention de M<sup>me</sup> Boulestin le petit compliment ci-après:

Madame,

Permettez-nous d'abord de vous présenter nos vœux de bonne et heureuse année, et, au nom des enfants du personnel, de vous remercier cordialement de ce que vous avez fait pour nous à l'occasion de l'Arbre de l'Entreprise, fête

Bientôt, n'y tenant plus, Yvonne de Bray se libéra discrètement de ses souliers tortionnaires. Personne ne put surprendre, sous la table, le jeu adroit et rapide des petits pieds qu'elle venait de sauver de l'effroyable supplice. La comédienne souriait d'aise.

Le souper fut très gai.

De plus en plus ennuagée, l'artiste éprouva soudain le besoin d'écouter encore la valse lente des tziganes et, profitant de cet instant de répit, elle poursuivit sa chasse. Mais là encore son exploration n'aboutit qu'à l'insuccès le plus complet; et, dans un subtil accès, à la fois de colère et de franchise, elle avoua tout à ses amis. Les soupers mis en joie, cherchèrent à leur tour dans tous les recoins du cabaret en criant: « Qui a vu les souliers de De Bray? Qui a vu les souliers d'Yvonne?... »

Pauvres souliers! On les retrouva dénichés sous une banquette où un jeune bull les avait emportés pour se faire les dents!

Lu dans « l'Indépendant Franco-Parleur ».

## Un ancien de l'Entreprise est venu nous voir

Il s'agit de M. Louis Fillon que nous eûmes le plaisir d'accueillir le vendredi 5.

Il est déjà venu nous voir plusieurs fois, proudant ainsi qu'il a gardé un bon souvenir de l'Entreprise et de tous ceux qu'il y connaît.

Agé de 73 ans, sa santé est parfaite et il a conservé un caractère jeune qui le rend d'autant plus sympathique dans son entourage et auprès de ses amis.



M. Fillon retrouve avec plaisir l'ambiance de son ancien atelier

l'ancien par de solides facultés morales; aussi, son jardin, qui constitue le principal de ses occupations, est-il toujours bien cultivé et lui fait honneur.

Nous souhaitons qu'il revienne souvent, les remerciements de son aimable visiteur et l'assurance de nos sentiments les plus cordiaux.

## A l'occasion du Nouvel An belle avalanche de lettres de nos militaires

Claude RONGIERAS désirait nous écrire à une date qu'il s'était fixée, mais des manœuvres auxquelles il ne s'attendait pas vinrent l'en empêcher. Actuellement, tout est rentré dans l'ordre et il attend son départ pour l'Algérie.

reux de nous adresser ses meilleurs vœux pour 1962.

Bernard BEYNEY a été détaché de son régiment pour effectuer un stage à Philippeville et a passé la Noël et le Jour de l'An dans la joie.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Serge DUDIGNAC, René HERFROY nous souhaitent à tous une bonne et heureuse année.

J.-C. CLUZEL nous dit :

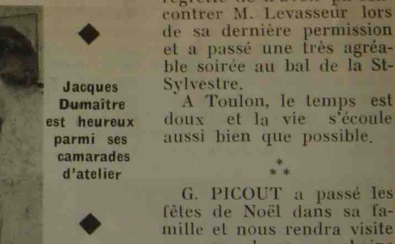
◆ Claude Mazières s'intéresse à la production du « 454 » ◆



« Veuillez transmettre à l'ensemble du personnel mes souhaits bien sincères de bonne santé et de prospérité pour l'année qui commence ».

André DECOLY qui se déplace souvent pour maintenir l'ordre se plaint du froid, mais se réjouit par ailleurs d'avoir bien

◆ Jacques Dumaitre est heureux parmi ses camarades d'atelier ◆



mandat qui lui a permis de passer de joyeuses fêtes de fin d'année et nous en exprimons sa gratitude.

## Vœux... et télégramme

M. et Mme Jacques GARNIER qui travaillent parmi nous durant quelques années, et ont conservé un bon souvenir de l'Entreprise et de la grande famille qu'elle constitue, nous présentent à tous, leurs meilleurs vœux pour 1962.

Roger MARTY, aide-comptable au 400, qui a complété son service militaire en Algérie nous a envoyé le télégramme suivant que nous avons le plaisir de publier:

« A M. Levasseur, à mes chefs de service et à tout le personnel de la Maison, meilleurs vœux pour 62 ».

Que M. et Mme Garnier, ainsi que Marty, soient assurés que nous avons été très sensibles à leur délicate attention, et veuillez bien accepter nos souhaits non moins sincères que les leurs pour la nouvelle année.

## De bonnes nouvelles de Raymond PETIT

Raymond Petit, de Léopoldville, où il fut appelé il y a dix-huit mois pour assumer de nouvelles fonctions, nous présente à tous ses bons vœux pour 1962.

Il nous entretient des projets de sa société qui ne cesse de se développer, et compte rentrer en France au mois de mai pour y passer un congé de quatre-vingt dix jours.

ours de vacances qu'il aura bien méritées.

DES IDEES... Si vous n'en avez pas, cherchez-en et confiez-les à la boîte à suggestions.

Nous sommes d'autant plus heureux de le remercier de sa délicate attention qu'il fut formé à Neuvic et qu'il est un digne représentant de notre Entreprise au Congo. Aussi, à notre tour, lui adressons-nous nos souhaits bien sincères de santé et de prospérité en attendant de le revoir près de nous au



## Prudence

Statistiques à considérer et à méditer

Le parc automobile français augmente chaque année :

ANNEES	Véhicules à 2 roues	Voitures particulières Véhicules utilitaires
1938	500.000	2.250.000
1951	1.273.000	2.776.000
1952	1.820.000	3.134.000
1953	2.500.000	3.423.000
1954	3.500.000	3.801.000
1955	4.210.000	4.250.000
1956	5.200.000	4.800.000
1957	5.700.000	5.200.000
1958	6.400.000	5.700.000
1959	6.600.000	6.420.000
1960	6.860.000	7.035.000

L'accroissement de la circulation, phénomène observé dans tous les pays modernes, est un signe de prospérité et un important facteur d'expansion.

Mais le nombre des accidents augmente lui aussi.

En 1938, 4.300 tués. En 1954: 7.539 tués, 124.970 blessés. En 1960: plus de 8.000 tués, près de 200.000 blessés.

Répartition des accidents en fonction de leurs causes :

Pour 100 accidents, les causes se répartissent de la façon suivante :

Fautes des conducteurs	86
Fautes des piétons	9
Etat physique des conducteurs	19
Etat physique des piétons	2
Etat des véhicules	9
Particularités de la route	45
Profil de la chaussée	8
Etat du revêtement	21
Conditions atmosphériques	14
Conditions d'éclairage	29
Gêne temporaire	12
Autres, sur 254 causes déterminées, 116 relèvent de	

l'homme. Or, parmi celles-ci, ce sont les fautes des usagers qui, de loin, occupent la première place.

86 sont des fautes des conducteurs.

9 sont des fautes des piétons.



